

D'APRÈS  
HEINRICH  
VON KLEIST

MISE EN  
SCÈNE  
SYLVAIN  
MAURICE

# PENTHÉSILÉE

AVEC  
AGNÈS SOURDILLON  
JANIGE IN THE NOISE  
OPHÉLIE JOH  
JULIETA  
DAYAN KOROLIC  
MATHILDE ROSSIGNOL  
PAUL VIGNES

TRADUCTION  
RUTH ORTHMANN  
ET ÉLOI RECOING

THÉÂTRE DE  
SARTROUVILLE  
ET DES YVELINES  
CDN

**PROGRAMME**

4 / 27

MARS  
2020

**X DU 4 AU 27 MARS 2020**

MER 4 MARS : 20H30  
JEU 5 MARS : 19H30  
VEN 6 MARS : 20H30  
SAM 7 MARS : 17H

MER 11 MARS : 20H30  
JEU 12 MARS : 19H30  
VEN 13 MARS : 20H30  
SAM 14 MARS : 17H

MER 18 MARS : 20H30  
JEU 19 MARS : 19H30  
VEN 20 MARS : 20H30  
SAM 21 MARS : 17H

MER 25 MARS : 20H30  
JEU 26 MARS : 19H30  
VEN 27 MARS : 20H30

### Les personnages de *Penthésilée*

- **Penthésilée** : reine des Amazones nouvellement élue
- **Prothoé** : suivante de Penthésilée
- **Otrère** : mère de Penthésilée  
(au moment où la pièce commence, elle vient de décéder)
- **Tanaïs** : reine fondatrice du peuple des Amazones
- **Vexoris** : roi éthiopien
- **Achille** : héros grec, fils de Pélée (roi de Phthie)  
et de la déesse Thétis (une nymphe marine)
- **Antiloque** : général grec

### Autour du spectacle

#### • Bords de scène

JEUDIS 5, 12, 19 ET 26 MARS

Chaque jeudi à l'issue de la représentation, l'équipe artistique de *Penthésilée* répond à vos questions.

#### • Atelier d'écriture

SAMEDI 21 MARS (de 10h à 15h)

Dans le plaisir et la curiosité, cet atelier animé par l'auteure **Mariette Navarro** vous permet d'explorer des pistes d'écriture en lien avec le spectacle.

Vous pourrez vous essayer à des formes courtes, poétiques, dramatiques...

et serez amené·e à lire tout ou partie des écrits ainsi réalisés (restitution à 16h).

Cet atelier est ouvert à tous à partir de 16 ans, jauge limitée de 12 à 15 participants.

› Atelier d'écriture + spectacle

35 € adulte / 20 € jeune

› Atelier d'écriture seul

Si vous avez déjà votre billet : 20 € adulte / 12 € jeune.

texte  
**Heinrich von Kleist**

traduction  
**Ruth Orthmann**  
**Éloi Recoing**

version scénique et mise en scène  
**Sylvain Maurice**

composition et direction musicale  
**Dayan Korolic**

avec  
**Agnès Sourdillon**  
**Janice in the Noise**  
**Ophélie Joh**  
**Julieta**  
**Dayan Korolic**  
**Mathilde Rossignol**  
**Paul Vignes**

assistanat à la mise en scène  
**Béatrice Vincent**

scénographie  
**Antonin Bouvret**

costumes  
**Virginie Gervaise**

lumière  
**Gwendal Malard**

création vidéo  
**Loïs Drouglazet**

en collaboration avec  
**Antonin Bouvret**

création son  
**Jean-François Domingues**

coiffure et maquillage  
**Noï Karunayadhaj**

P  
E  
N  
T  
H  
É  
S  
I  
L  
É  
E

CRÉATION

DURÉE 1h10

régie générale et plateau  
**Rémi Rose**

régie lumière  
**Fabien Vandroy**

régie vidéo  
**Stéphane Cavanna**

régie son  
**Charles-Antoine Dewez**

machiniste  
**Margaux Chevalier**

couturière et habilleuse  
**Audrey Ithurralde**

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN

avec l'aide de la SPEDIDAM (société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées)

 **theatre-sartrouville.com**  
Place Jacques-Brel Sartrouville





## L'histoire

Penthésilée, Reine des Amazones nouvellement couronnée, est éprise du jeune héros grec Achille, auquel elle se sait secrètement destinée. Selon la loi de son peuple, elle doit conquérir l'être aimé sur le champ de bataille pour en faire son captif. Mais lors du combat qui les oppose, Achille tombe sous le charme de Penthésilée et se fait passer pour son prisonnier afin de mieux la soumettre. Lorsque celle-ci découvre qu'elle a été dupée, elle perd la raison et se déchaîne contre son amant.

Agnès Sourdillon porte l'histoire de cette jeune reine dont le peuple, uniquement composé de femmes, lui impose une loi contraire à ses sentiments. Entourée d'un chœur chanté, elle incarne cette héroïne puissante qui tente de se dégager d'un héritage trop lourd pour pouvoir accéder à son désir véritable... quitte à désobéir à la loi, à voir s'estomper en elle les frontières entre l'amour et l'orgueil, à sombrer dans la démesure et la folie.

## Conquérir l'être aimé sur le champ de bataille

Redécouvrant *Penthésilée*, je m'émerveille d'une œuvre aussi profonde, aussi inspirée, aussi étonnante. C'est une histoire d'amour qui peut rivaliser avec nos plus grands classiques. Les thèmes en sont la passion, les relations entre les hommes et les femmes, et un questionnement sur la liberté, aussi bien d'un point de vue individuel que politique.

Peuple issu d'un « génocide ethnique », les Amazones ont construit une société sans hommes. Cette singularité les protège de la barbarie et en même temps les enferme. Et cette contradiction va conduire Penthésilée dans une impasse tragique : elle essaiera de concilier son désir le plus intime et les règles de son peuple, mais elle échouera. Son destin nous interroge toutes et tous et nous place devant des questions brûlantes : peut-on s'affranchir de son passé – intime, anthropologique, politique ; comment fait-on avec notre héritage familial et culturel ?

Cette version scénique est construite autour d'une intrigue resserrée, avec pour enjeu principal la passion tragique entre Achille et Penthésilée. Agnès Sourdillon en est l'interprète principale. Elle porte la totalité du texte parlé, se saisissant de toutes les voix du récit, tour à tour narratrice et personnage(s), telle une rhapsode de notre temps. Mon projet est de relier théâtre et musique pour en faire un langage scénique original. J'ai donc réuni autour d'elle un chœur de quatre chanteuses. Issues des musiques dites actuelles – beatbox, soul, trip hop funk et world – elles sont autant d'autres figures possibles de Penthésilée. Ce chœur est renforcé par deux instrumentistes, dont Dayan Korolic, également compositeur des musiques.

Sylvain Maurice

## Du mythe au théâtre

La pièce *Penthésilée* est « une page arrachée à l'Illiade ». Elle évoque un épisode qui aurait pu faire partie du récit d'Homère puisqu'il se déroule au moment où les Grecs font le siège de Troie. Ceux-ci voient surgir des guerrières qui s'interposent de façon inattendue pour prendre part au combat qui les oppose aux Troyens. Dans la version traditionnelle du mythe, Penthésilée, reine des Amazones, affronte le guerrier grec Achille. Elle succombe sous ses coups, tandis qu'il tombe amoureux d'elle. Heinrich von Kleist s'intéresse, lui, à la passion entre les deux amants et à la personnalité immensément complexe de Penthésilée, dont il fait une figure confrontée à un écheveau de problématiques. Il impose sa propre vision de mythe, en accentue la dimension passionnelle et en transforme le dénouement. Il écrit sa pièce entre 1806 et 1807. C'est une œuvre composite, qui emprunte donc à la mythologie grecque, tout en affirmant l'identité du théâtre romantique allemand à travers une construction formelle très libre et la mise en scène de personnages aux prises avec des pulsions qui les dépassent. Ce sont des êtres déchirés entre un devoir de fidélité aux valeurs qui leur ont été inculquées – par leur culture, leur famille, leur clan – et le désir de suivre leurs propres élans et impulsions. On retrouve un clivage intérieur semblable chez le héros du *Prince de Hombourg* – autre œuvre majeure de Kleist – qui pourrait être considéré, à certains égards, comme l'équivalent masculin de Penthésilée.



## La loi des Amazones

Le lourd héritage qui pèse sur Penthésilée est lié à ses origines. Elle est issue d'un peuple dont les hommes ont été exterminés par l'armée du roi des Éthiopiens, Vexoris. En guise de révolte, les survivantes ont tué leurs oppresseurs en une seule nuit, à l'aide d'armes qu'elles ont fabriquées en faisant fondre leurs bijoux. Sous l'impulsion de leur reine Tanaïs, elles ont ensuite affirmé leur volonté de rester libres, en constituant un peuple entièrement féminin capable d'assurer sa défense lui-même et de ne jamais plus dépendre de la « domination masculine ». La proclamation « officielle » des Amazones a lieu le jour où, en réponse à une voix qui s'élève dans la foule pour contester la capacité des femmes à devenir des guerrières à part entière, Tanaïs s'arrache un sein. Elle prouve ainsi à l'assemblée de ses paires qu'une femme peut manier l'arc aussi efficacement qu'un homme. Les Amazones vont désormais vivre de façon singulière. Elles ne rencontrent les hommes qu'à des fins de reproduction, les chassant et les relâchant aussitôt après s'être accouplées avec eux. Cette loi est très stricte et Penthésilée, lorsqu'elle est

couronnée Reine, en est tributaire. Si elle doit conquérir un homme, cela ne peut ainsi se faire que sur le champ de bataille, en le vainquant par les armes. Or, Penthésilée a reçu de sa mère mourante, Otrère, l'ordre de s'unir à Achille pour assurer sa descendance. Aussi lorsqu'elle le rencontre et tombe amoureuse de lui, elle se retrouve face à un paradoxe et une impossibilité. Elle est à la fois sous l'emprise d'une passion qu'elle ne peut pas dominer, et soumise à une injonction lui interdisant d'être prisonnière, à la merci de l'amour. Cette contradiction profonde fait de Penthésilée un personnage tragique, tout comme Phèdre ou Médée.

## La passion entre Penthésilée et Achille

Au début de la pièce, les enjeux de Penthésilée ne nous sont pas connus. Les Grecs voient surgir les Amazones sans savoir qui elles sont, ni même si elles combattent avec ou contre eux. On comprend simplement qu'Achille est sous le charme de cette femme, dont la force et la beauté supplantent celles des autres guerrières. Il la domine par les armes, mais ne la tue pas. Alors qu'elle s'éveille inconsciente à ses pieds, Achille lui fait croire qu'il est son prisonnier. Lorsqu'elle découvre qu'elle a été en réalité vaincue, mais aussi manipulée car on lui a menti, elle entre en fureur. Cette scène, qui occupe la partie centrale de la pièce, constitue un point de rupture. Penthésilée bascule et déploie dès lors une violence inouïe contre son amant. Elle déchaîne une meute d'animaux sauvages qui se lancent à sa poursuite, et finit par le mettre en pièces de ses propres mains.



On retrouve chez Kleist les motifs de bestialité ou de dévoration présents chez Euripide, lorsque les Bacchantes démembrèrent Penthée, roi de Thèbes, ou lorsque Actéon se fait dévorer par ses chiens après avoir été transformé en cerf par la déesse Artémis.

## Le portrait d'une femme

Ce qui m'intéressait dans cette version scénique, c'est de faire le portrait d'une femme, sous la forme d'un monodrame. L'adaptation du texte a donc consisté à concentrer l'action autour du personnage central et des scènes principales. Ce qui a permis également de gagner en simplicité et en clarté. Au plateau, Agnès Sourdillon occupe tous les plans de la représentation, à la fois conteuse et personnage, narratrice et figure. C'est un mode de travail autour de la narration et du monologue que l'on retrouve dans certaines de mes précédentes mises en scène, telles qu'*Œdipe* de Sénèque, ou *Réparer les*



vivants d'après Maylis de Kerangal. Agnès Sourdillon est une sorte de rhapsode ou d'aède, comme on en trouve aux origines du théâtre grec, mais au fur et à mesure de la représentation elle devient Penthésilée. Ce déplacement, du récit à l'incarnation, constitue le projet du spectacle. La comédienne est d'abord la narratrice omnisciente – qui tire tous les fils du récit en jouant différents personnages, passant d'une manière presque naïve d'une figure à l'autre –, avant de devenir progressivement un personnage unique qu'elle investit psychologiquement. En ce sens, la version scénique et le projet dramaturgique se nourrissent et s'enrichissent mutuellement.

### La musique comme un supplément d'incarnation

La musique et le chant vont structurer la fable. La présence de quatre chanteuses au plateau est une analogie au chœur antique grec. Mais elle offrira surtout un supplément d'incarnation de Penthésilée, comme autant de doubles ou d'autres figures possibles de l'héroïne. Pour créer la musique originale, j'ai fait appel à Dayan Korolic qui est bassiste et compositeur, et m'accompagne depuis des années sur mes spectacles. Pour *Penthésilée*, il a arrangé ses compositions pour constituer un matériau sonore à partir duquel s'improvise le travail avec les chanteuses. Celui-ci est construit autour de quatre thèmes principaux, qui rejoignent les grandes couleurs de la pièce : la guerre, la Fête des roses –

rituel ancestral célébrant l'union des Amazones et de leurs captifs –, la folie et enfin la fureur de Penthésilée. Les parties chantées comportent peu de paroles, même si l'on entend un peu d'anglais. L'idée est d'incarner vocalement les situations avec des mots, mais de faire en sorte que ceux-ci soient peu compréhensibles, parfois forgés à partir d'assemblages, voire complètement imaginaires, afin de ne pas ajouter « du sens au sens ».

### Six musiciens et chanteuses au plateau

L'histoire se déroule aux abords des murs de Troie – donc dans la Turquie actuelle –, le roi Vexoris vient d'Éthiopie et les Amazones sont originaires du Caucase. Je souhaitais par conséquent que les quatre chanteuses reflètent cette diversité culturelle, tout en évoluant dans le style des musiques actuelles. Mathilde Rossignol, qui a une formation classique et lyrique, a un répertoire vocal très varié qui va de la musique ancienne aux esthétiques contemporaines. Julieta est « beatboxeuse » et chanteuse. C'est la cadette du groupe et elle est lauréate du championnat national de beatbox. Du haut de ses 22 ans, elle fait sourdre de son corps des sonorités groove et des bruitages électroniques stupéfiants. Ophélie Joh est une chanteuse soul de 26 ans d'origine martiniquaise, dont le style est nourri par les influences de Nina Simone et des grandes voix de la tradition afro-américaine. Enfin, Janice in the Noise pratique une musique urbaine aux frontières du trip-hop, entre pop et électro. Aux côtés de Dayan

Korolic, un second instrumentiste, Paul Vignes, joue également en direct, lui aussi beatboxeur. On a donc une section rythmique composée de deux « batteries ».

### Une mise en scène épurée

La représentation des drames de la période romantique est souvent hautement problématique, compte tenu du nombre de personnages en situation, de l'in vraisemblance des péripéties et d'une construction narrative très libre ! Les auteurs français, comme Musset et Hugo, ou allemands comme Kleist ne se soucient pas principalement de la représentation au moment d'écrire leur pièce. Mon travail de mise en scène a donc consisté à resserrer, opérer des choix.

J'avais envie de raconter cette fable dans un dépouillement renvoyant à l'archaïsme du récit. Je voulais travailler dans un grand espace, très simple et presque vide. À la manière d'un plateau de danse, cet espace est blanc, porteur d'une dimension sacrée. Sa clarté, à la limite de la surexposition, permet de faire exister la part obscure des personnages... leurs ombres étant en quelque sorte projetées en eux-mêmes, intériorisées. Dans ce décor, auquel s'intègre un dispositif vidéo, je veux déployer une narration presque objective. Dans une grande épure, il s'agit de raconter plutôt que de montrer et de faire confiance au récit et à l'actrice qui le porte, plutôt qu'à des effets de mise en scène.

Sylvain Maurice



## Sylvain Maurice

Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon et de Franche-Comté de 2003 à 2011. Depuis janvier 2013, il est directeur du Théâtre de Sartrouville-CDN. Parmi une trentaine de mises en scène, on note *De l'aube à minuit* (1994) et *Kanzlist Krehler* (2002, Berlin) de Georg Kaiser, *Un fils de notre temps* (1995) d'Horváth, *Thyeste* (1999) et *Œdipe* (2004) de Sénèque, *L'Apprentissage* (2005) de Jean-Luc Lagarce, *Les Sorcières* (2007) de Roald Dahl, *Peer Gynt* (2008) puis *Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt* (2016) d'Henrik Ibsen, *Richard III* (2009) de William Shakespeare. Son théâtre s'oriente sur les relations entre les disciplines artistiques : la marionnette, les arts visuels, la musique dans ses différentes formes. Il adapte et met en scène pour le théâtre musical *La Chute de la Maison Usher* (2010) d'après Edgar Allan Poe, crée *Dealing with Clair/Claire en affaires* (2011), un texte inédit de Martin Crimp et *Métamorphose* (2013) d'après Franz Kafka. En 2014, il se consacre à un cycle Marguerite Duras avec *La Pluie d'été* (pièce pour 6 acteurs) et *Histoire d'Ernesto* (forme pour 7 marionnettistes). En 2015, il adapte le roman de Maylis de Kerangal et crée *Réparer les vivants*. Il réalise en 2017, à l'initiative de L'Arcal, *Désarmés (Cantique)* d'après Sébastien Joanniez, musique Alexandros Markeas, un opéra de notre temps qui réunit dans un projet participatif artistes professionnels et adolescents amateurs. Il signe en novembre 2017 l'adaptation et la mise en scène de *La 7<sup>e</sup> Fonction du langage* d'après le roman de Laurent Binet, ainsi que la mise en scène de *Bibi*, librement inspiré de Charles Pennequin, avec la compagnie de l'Oiseau-Mouche. En 2018, il crée *Ma cuisine*, spectacle associant théâtre d'objets, vidéo, musique... et recettes maison. En décembre 2019, il signe le livret et la mise en scène de *L'Enfant inouï*, spectacle musical pour la jeunesse, sur une composition originale de Laurent Cuniot. Pour l'automne 2020, il prépare *Un jour, je reviendrai* d'après *L'Apprentissage* et *Le Voyage à la Haye* de Jean-Luc Lagarce, avec Vincent Dissez. En mars 2021, il créera *Short Stories*, d'après des nouvelles de l'auteur américain Raymond Carver.

## Heinrich von Kleist

Heinrich von Kleist est l'auteur d'une quinzaine de romans, nouvelles et essais, ainsi que de huit pièces de théâtre, parmi lesquelles *Penthesilée* et *La Cruche cassée* (1808), *La Petite Catherine de Heilbronn* (1810) ou *Le*



*Prince de Hombourg* (1821). Il apparaît au XX<sup>e</sup> siècle comme le génie dramatique le plus original de l'époque romantique allemande. Pourtant, il a été à peine joué de son vivant, et il a fallu attendre plus de cent ans après sa mort – par suicide, au bord du lac de Wannsee – pour que ses tragédies soient vraiment acceptées. Aussi a-t-on souvent parlé de lui comme d'un « poète maudit ». Sa brève existence de trente-quatre ans a été aussi romantique et aussi tragique que ses œuvres. Ce fut une suite de crises et de ruptures déchirantes, un long combat contre lui-même, contre le démon intérieur qui fit son génie et son malheur. Dans sa vie comme dans son œuvre, des contradictions paralysantes, des chutes irrémédiables ne laissent place qu'à de rares moments de répit. Poète des paroxysmes, Kleist a créé des personnages qui ont déconcerté ou horrifié ses contemporains, mais qui sont devenus plus intelligibles avec les développements de la psychologie moderne, en particulier de la psychanalyse.



## Dayan Korolic

Compositeur, bassiste, contre bassiste, il compose, arrange et joue sur scène les musiques des spectacles de Sylvain Maurice (*Berlin fin du monde*, *La Pluie d'été*, *Les Sorcières*, *Peer Gynt*, *Bibi...*), Jacques Osinski (*Le Grenier*, *Medealand*, *Le Chien*, *La Nuit et le Couteau*), Emilie-Anna Maillet (*Kant*, *spectacle hologrammique*), Victor Gauthier-Martin (*Ailleurs tout près*, *Le Rêve d'un homme ridicule*, *La Vie de Timon*, *Docteur Faustus*, *Sous la glace...*), Damien Caille-Perret (*Ravel*, *On a perdu les gentils*) et de la chorégraphe Caroline Marcadé (*Portraits de Femmes*). Compositeur de fictions pour France-Culture et France Inter, il compose les musiques de plusieurs courts-métrages et joue sur les albums ou concerts de différents artistes, parmi lesquels Rob (Phœnix), Jean-Benoît Dundkel (Air), Rockin' Squat (Assassin), Moonsonic. Il est co-directeur artistique et compositeur du Drifting Orchestra, formation de musique immersive (Daniele Segre Amar, Rishab Prasanna, François Merville, Max Mastella, Joseph Escribe).

## Agnès Sourdillon

Élève d'Antoine Vitez, Agnès Sourdillon a joué dans une quarantaine de spectacles parcourant le répertoire classique et contemporain. Depuis 1995, elle a interprété six spectacles de Valère Novarina (*La Chair de l'homme*, *Le Jardin de reconnaissance*, *L'Origine rouge*, *La Scène*, *L'Acte inconnu*, *Le Vrai sang*), et travaillé sous la direction d'Alain Ollivier, Didier Bezace, Patrice Chéreau, Claudia Stavisky, Michel Didym, David Géry, Anne-Laure Liégeois et Charles Tordjman. Au Festival d'Avignon 2010, pour les « Les sujets à vif », elle crée avec Arno Bertina et Olympio Brisson-Cavalli *La Relève des dieux par les pitres*. Elle participe volontiers à de courtes formes expérimentales consacrées à des écritures contemporaines ou approchant l'art chorégraphique et la musique. Elle prête régulièrement sa voix aux ondes de France Culture et a fait quelques échappées belles du côté du cinéma et de la télévision (Jean-Luc Godard, Jacques Rivette, Yves Angelo, Nina Companeez). En 2019, elle interprète *Un ennemi du peuple* d'Ibsen, mis en scène par Jean-François Sivadier, ainsi que la nouvelle création de Valère Novarina, *L'Animal imaginaire*.

## Janice in the Noise

Fille d'un père jazzman et d'une mère chanteuse, Janice grandit entre Paris et Londres. Elle commence la musique dès son plus jeune âge, abordant le piano, la basse et le chant. C'est en tant que chanteuse choriste qu'elle fait ses premières expériences professionnelles, qui l'amèneront à explorer des esthétiques musicales variées : rock, soul, pop, folk, gospel, électro... Au fil des années, elle enregistre et parcourt les scènes aux côtés de nombreux artistes, nationaux et internationaux : FFF, Saïan Supa Crew, Phoenix, Dj Medhi, Beat Assailant, Ben Harper, Sinclair, Cocoon, Hollysiz, Katia, Marielle Labèque. Également auteure-compositrice-interprète, elle se lance très vite dans une carrière solo, au début de laquelle elle assure la première partie d'Al Jarreau. Janice décide de sortir son premier disque intitulé *Electric*, qui paraît en 2015 sous le label Xray. Elle se produit à l'Olympia en 2016 avec son propre répertoire, effectuant les premières parties de George Benson ou encore Melody Gardot, qui donneront suite à une série de concerts. Elle prépare actuellement son deuxième album en collaboration, pour la co-écriture des textes, avec l'artiste Sandra Nkaké.

## Mathilde Rossignol

Après 10 ans de violon, Mathilde Rossignol débute le chant lyrique. Diplômée en 2015 d'un Master du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, elle y suit l'enseignement d'Elène Golgevit. En parallèle, elle fait une formation théâtrale qui la pousse à se tourner naturellement vers des répertoires lui permettant d'allier musique et théâtre. L'opéra tout d'abord, avec des rôles tels que Cenerentola de Rossini, l'opérette ensuite, comme dans *Un mari à la porte* ou *Bagatelle* d'Offenbach. En collaboration avec la compagnie de marionnettes Le Printemps du machiniste, elle apprivoise le théâtre de rue, avec notamment *Où va-t-on*, spectacle inspiré de *La Jeune Fille et la Mort* de Schubert. Se produisant régulièrement en récital de mélodies et lieder, elle explore dans ce cadre la frontière entre lyrisme et théâtre, musique savante et populaire. *DIVA'GATIONS*, véritable spectacle lyricomique mis en scène par Julie Furton, tourne depuis trois années. Quant au violon qu'elle n'a jamais abandonné, c'est avec l'ensemble Eastern Chorba qu'elle s'exprime le mieux. À travers les répertoires tziganes, klezmer ou balkaniques, Mathilde Rossignol jongle entre l'archet, la voix et même parfois la flûte à bec ou le beatbox.

## Ophélie Joh

Toute jeune, Ophélie Joh fréquente les conservatoires pour apprendre les danses modern jazz et classique, ainsi que le piano et le chant. Après un cursus scolaire très orienté vers les arts plastiques, ainsi qu'une année aux Beaux-Arts du Mans, elle intègre l'École de comédie musicale de Paris pour se former au théâtre, au chant et à la danse de façon professionnelle. Depuis, elle poursuit sa route dans les arts de la scène, propose du coaching vocal, ainsi que des projets et collaborations essentiellement nourris par le « self caring », le « well being » et le « body positivism ».

## Julieta

Née en 1996 à Paris, Julieta a baigné dans la musique depuis toute petite. Après deux ans de cours de batterie, elle commence le Beatbox à l'âge de 12 ans grâce à un ami qui lui montre quelques mouvements de base. Elle prend des cours de chant, et trouve son inspiration un peu partout : de Michael Jackson à Erykah Badu, en

écoutant de la pop, du R'n'B, du rap, de la soul, de la Trap, du Ragga Dancehall, de la funk et du disco. Elle commence à composer et écrire des chansons vers l'âge de 15 ans. Durant ses études au Lycée Autogéré de Paris, elle participe à diverses créations au sein du projet Musique de l'établissement, notamment une comédie musicale, puis une pièce en anglais écrite avec la collaboration du Det Frie Gymnasium, jouée au Danemark (Copenhague) et à Paris. Elle se consacre désormais pleinement à la musique. Elle se produit sur scène accompagnée de sa Loopstation, avec un répertoire mêlant ses propres compositions et des reprises. En 2018, elle remporte le championnat de France de Human Beatbox en catégorie femme. Elle sortira bientôt un album de ses compositions. Elle anime également des ateliers de Beatbox, et travaille sur plusieurs projets pour la scène.

## Paul Vignes

Beatboxeur, comédien, compositeur, multi-instrumentiste et multi-vocaliste, Paul Vignes est un adepte des arts de la scène et d'expérimentation. Graphiste de formation, il se passionne depuis l'adolescence pour la musique, le théâtre, le cinéma et découvre le Beatbox en 2006. Il affine ses pratiques instrumentales (guitare, batterie, percussions, ukulélé, guimbarde, didgeridoo) et vocales (imitation, scat, yodel, chant diphonique). Dès 2010, il anime ateliers de Beatbox en milieu associatif, social ou scolaire, tout en développant sa pratique professionnelle (Battles, championnats, tournées en France et à l'étranger). Il fait ses premiers pas sur scène dans le spectacle jeune public *Au fond de la classe*. En 2012, il intègre la troupe internationale VocaPeople, avec lesquels il tourne pendant trois saisons dans le monde entier. Il est également depuis début 2016 consultant expert en « Human Beatbox » pour le CNRS, discipline dont il revendique les dimensions instrumentale et musicale. En 2017, il est sacré champion de France de Beatbox en équipe avec la formation « End of the Game » avec laquelle il travaille un répertoire « A cappella 2.0 ». En 2018, il incarne Hakim dans la comédie musicale *L'Arche* au Théâtre 13. Nourri par ce parcours polymorphe, il se plaît depuis peu à développer ses capacités de créateur avec plusieurs projets dont il assure l'écriture et la création musicale.



Dayan Korolic, Julieta, Paul Vignes, Janice in the Noise, Ophélie Joh, Mathilde Rossignol

## Loïs Drouglazet

Après une formation de technicien son au BTS audiovisuel de Saint-Denis, puis de réalisateur sonore à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (où il travaille avec Christian Schiaretti, Michel Raskine et Matthias Langhoff), Loïs Drouglazet se tourne vers les arts numériques et réalise des dispositifs et régies numériques temps-réel (vidéo et son). Impliqué dans des compagnies et collectifs d'artistes, il se spécialise en création et régie vidéo-numérique pour le spectacle, et en création de dispositifs autonomes et interactifs pour des expositions. Son intérêt pour les nouvelles technologies lui ont permis d'apprendre de nouveaux outils de programmation informatique et de développer des compétences utiles en électronique.

## Antonin Bouvret

Antonin Bouvret apprend les arts appliqués au lycée à Besançon, puis devient apprenti à l'atelier de construction de décors des Bains douches de Montbéliard, avant d'étudier trois ans aux

Beaux-Arts de Mulhouse, où il s'initie notamment aux techniques de vidéo et d'animation. Il étudie ensuite à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg, auprès de professeurs tels que Serge Marzolf, Christian Raetz, Patrick Dutertre, Ludovic Lagarde, Stéphane Braunschweig, Giorgio Barberio Corsetti... Il travaille depuis avec de nombreux metteurs en scène : Laurent Hatat (*Dehors devant la porte* en 2004, *Nathan le sage* en 2008), Christian Sciaretti (*L'Annonce faite à Marie*, 2005), Sylvain Maurice (*Les Sorcières* en 2007, *Peer Gynt* en 2015), Nicolas Ducron (*Les Sifflets de M. Babouch* en 2007), Martial Di Fonzo Bo (*Les Poulets n'ont pas de chaise/Loretta Strong* en 2006), Matthew Jocelyn (*Macbeth* en 2006, *L'Architecte* en 2007).

## Gwendal Malard

Il s'est très jeune intéressé à la lumière, sans doute par peur du noir. Gwendal Malard vit à Rennes, aime particulièrement les réseaux et périphériques, les consoles automatisées, les projecteurs et tout ce qui se branche et se débranche. Il est régisseur lumière pour la C<sup>e</sup> Louis Brouillard (Joël Pommerat) depuis 2007, et pour Nacera Belaza. Il a fait de l'accueil technique pour la Grande halle de La Villette, l'Opéra de Lille ou le Théâtre national de Bretagne. Il est aussi assistant de Christian Dubet et Éric Soyser.

## Virginie Gervaise

Après une formation aux Arts appliqués de Paris et une Maîtrise de scénographie au Central St. Martin's College of Art & Design à Londres et au D.A.M.U. de Prague, Virginie Gervaise dessine et peint des décors d'opéras, notamment *Peter Grimes* (mise en scène de Reinhart Zimmerman), *Casse-Noisette* (décors de Jurgen Rose), *Le Chevalier à la rose* (décors de Matthias Fisher Diskau), *La Flûte enchantée* (mise en scène Robert Wilson). Elle conçoit les scénographies de Karine Saporta, David LaChapelle, Safi Boutella, Airy Routier, Nadia Vonderheyden, Sulayman Al-Bassam... Elle crée les costumes des spectacles de Lambert Wilson, Sylvain Maurice, Omar Porras ou Jacques Vincent. Elle participe depuis plusieurs années aux pièces de Jean-François Sivadier pour les créations costumes.

## Jean-François Domingues

Jean-François Domingues intervient pour le spectacle vivant en tant que sonorisateur/concepteur son. Musicien de formation, il a étudié la musicologie à La Sorbonne avant de se diriger vers les métiers du son. Cet intérêt le

conduit à s'orienter en particulier vers le théâtre et la danse. Il collabore avec différents metteurs en scène, chorégraphes et compagnies (Arnaud Meunier, Ex voto à la Lune, Serge Ricci, Hervé Robbe, Étienne Saglio). Parallèlement, il contribue au développement de logiciels de création pour des projets tels que *L'Emprunt Edelweiss* d'Hervé Blutsch ou *Lucid Brain Integrative Project*. Enfin, il est guitariste auprès de Blair, chanteur iconoclaste rescapé « involontaire » de la scène française des années 90.

## Béatrice Vincent

Béatrice Vincent participe aux créations de la Compagnie du chameau depuis sa fondation. Elle a travaillé sous la direction de Yaël Bacry et Delphine Augereau. Elle a failli se lancer dans une carrière de sorcière, mais finalement elle raconte des histoires aux enfants accompagnée par de vrais musiciens élevés aux grains. Forte d'une expérience de quatre ans dans un groupe de pop-rock, Les Cactus, elle chante dans un trio féminin, Les Nuzes, des reprises décalées et humoristiques de vieilles chansons françaises. Depuis 2016, elle collabore avec Sylvain Maurice comme répétitrice et assistante.







THÉÂTRE  
SARTROUVILLE  
YVELINES  
CDN

DIRECTION  
SYLVAIN  
MAURICE

« Ô mon ami, quand je t'ai vu en personne !  
À cet instant, Achille, j'ai deviné d'où venait  
le sentiment assourdissant en mon sein :  
Le dieu de l'amour m'avait frappée  
Mais j'ai vite décidé de deux choses l'une,  
te conquérir ou mourir. »

## Pratique

### • Bus aller-retour depuis Paris-Place de l'Étoile

Départ 1h15 avant le début de la représentation au niveau du 2, av. de la Grande-Armée (gratuit, réservation indispensable).

### • Navette depuis la gare de Sartrouville (RER A / Transilien ligne L)

en rotation dans l'heure qui précède et qui suit la représentation.

### • Le bar du Théâtre

Le bar vous accueille 1h30 avant la représentation et 1h après.  
Des plats simples et savoureux vous y sont proposés à prix très doux.

### • Les Garderigolos

Les vendredis, pendant que les parents assistent au spectacle, le Théâtre garde vos enfants à partir de 3 ans durant la représentation (participation 3 € par enfant).